

## Michel Brousseau

### Chef d'orchestre



**M**usicien accompli, **Michel Brousseau** mène, depuis quinze ans, une carrière de chef d'orchestre, de chef de chœur et de directeur artistique. Il occupe ces fonctions au sein du Chœur et de l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde, des Chanteurs de Sainte-Thérèse et de l'Ensemble vocal *Semper Fidelis*. Il est finaliste du 1<sup>er</sup> Concours international en direction d'Opéra Luigi Mancinelli, qui s'est tenu en Italie en août 2005.

**À** titre de chef invité, il a dirigé en Italie, République Tchèque, Roumanie, Bulgarie, Colombie-Britannique et les États-Unis. En décembre 2005, il a dirigé l'*Orchestre philharmonique de l'état de Ramnicu Valcea* au cours du 11<sup>e</sup> festival international Melodica dans le cadre des festivités entourant le 40<sup>e</sup> anniversaire de présence institutionnelle du Québec en Italie. À l'été 2004, il a participé à une tournée de onze concerts avec chœur en France.

**P**olyvalent, ce chef plein de fougue aime à l'occasion sortir du cadre traditionnel et explorer d'autres avenues. Faisant corps avec la musique argentine, il transmet l'âme du tango en dirigeant un concert *Astor Piazzolla* — concert radiodiffusé en direct dans le cadre de l'émission *Les Grands Concerts* sur la chaîne culturelle FM de Radio-Canada. Il incarne, en tant qu'acteur, le rôle d'un chef d'orchestre dans le film « *Requiem for murder* » réalisé par Douglas Jackson et mettant en vedette Molly Ringwald, et plus récemment, il a participé à l'enregistrement du film « *The greatest game ever played* », réalisé par Walt Disney.

**À** quelques reprises, il s'est produit avec Natalie Choquette et l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde (OPNM) lors de concerts teintés d'humour et de théâtralité où la Diva interprétait des extraits d'opéra. À l'été 2003, il participe à une tournée de concerts avec Marie-Michèle Desrosiers, Boom Desjardins, Steeve Diamond et Claire Bienvenue, dans le cadre de Festivals d'été, dont celui de Québec sur les Plaines d'Abraham.

**Michel Brousseau** a neuf ans lorsqu'il entreprend des études de piano. Il se découvre rapidement un intérêt particulier pour la direction d'orchestre. En 1983, il entre au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, où il étudie le clavecin avec Mireille Lagacé, l'écriture (harmonie, contrepoint et fugue) avec Jacques Faubert, la direction d'orchestre avec Raffi Armenian et le piano avec Anisia Campos. Au terme de ses études, en 1994, il est honoré par de nombreuses distinctions, dont un prix en direction d'orchestre et un premier prix en piano décerné à l'unanimité. Michel Brousseau a été l'élève du chef allemand Otto Werner-Müller avec qui il a étudié à Philadelphie et à New York, grâce à une bourse d'études du Ministère des affaires culturelles du Québec. Il s'est également perfectionné en direction d'opéra auprès de Milen Nachev, Valery Vachev, Antonia Joy Wilson (Bulgarie), Aldo Faldi (Italie) et Vincent La Selva (New-York, É-U). Il a également étudié le chant auprès de Claude Corbeil, Jean-Clément Bergeron et Sylvia Saurette.



**T**rès actif dans le milieu musical, il occupe entre les années 1995 et 1999, le poste de coordonnateur artistique au Conservatoire de musique du Québec à Montréal et met sur pied de nombreuses séries thématiques (*Contrastes, Envol, Virtuoses en herbe*) visant à découvrir et à promouvoir le talent de jeunes musiciens. Au cours de ces mêmes années, il agit à titre de président d'honneur au Festival des jeunes musiciens des Laurentides. En 2000, il enregistre un disque intitulé *Un Noël glorieux*. Considéré comme l'un des meilleurs du genre, le *Minuit, Chrétiens* fait partie d'une compilation intitulée *25 Minuit, Chrétiens*, produite sous étiquette BMG Canada en 2002.

**Michel Brousseau** est le chef et directeur artistique du Choeur et de l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde, des Chanteurs de Sainte-Thérèse et de l'Ensemble vocal *Semper Fidelis*.

Voici quelques critiques qui résument bien les multiples facettes de son talent :

« *Le maestro Brousseau a dirigé son orchestre avec talent, et ses tempi étaient excellents, particulièrement dans le second mouvement (7<sup>e</sup> symphonie de Beethoven), qu'on joue parfois trop lentement.* »  
(Alex Murray, *Prince George Citizen* (Colombie-Britannique), Mai 2003)

« *L'impression la plus forte qu'on rapporte du concert de l'Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde (...) c'est l'autorité du jeune chef Michel Brousseau et plus précisément, le sens de l'interprétation qu'il communique à ses musiciens grâce à une gestuelle qui reste toujours sobre, claire, aimable et expressive...* »  
(Claude Gingras, *journal La Presse*, juin 2002)

« *...son interprétation et sa superbe et limpide direction, digne d'être confrontée avec les grands maîtres de la baguette (Oren, Renzetti, Giulini). Son Haendel est parfaitement conforme avec le style galant de la belle époque française.* »  
(Nini Ganguzza, Sicile (Italie), mars 2001)

« *D'un chœur formé d'amateurs (en fait, de la réunion de deux chœurs), l'énergique Michel Brousseau a obtenu une exécution toujours en place, équilibrée, aux voix justes et à la puissance extraordinaire, où il y avait aussi place pour de belles nuances. Le jeune chef avait discrètement placé la partition dans le piano mais la consultait peu. Dans le « Cum Sancto Spiritu » fugué (Petite Messe Solennelle de Rossini), je l'ai vu tourner trois pages d'un coup. Sa fugue, il la connaissait.* »  
(Claude Gingras, *journal La Presse*, décembre 2001)

« *Michel Brousseau possède toutes les qualités d'un vrai chef, depuis le sens rythmique, l'oreille, la connaissance de tout ce qui se passe devant lui et l'autorité pour obtenir les résultats souhaités...* » (...) « *Sa Cinquième de Beethoven, dirigée de mémoire et avec toutes les reprises, possédait une extraordinaire vigueur.* »  
(Claude Gingras, *journal La Presse*, novembre 1997)

